

^{et duo spondes} ex quo ostenditur ^{et singula habita} et spondes. Oro quoque
Uerbum ab ore est ^{et responsum} oraculum. Venebat.

que pars orationis est. et uerbum actiuum.
perfectum. indicatiuo modo dictum. te-
poris preteriti imperfecti. numeri pluralis.
personae tertiae. coniugationis secundae.

Decline. teneo. tenebam. et cetera. Quia
aliam formam facit hoc uerbum. fre-
quentatiuam. teneo teneas. composita
^{et sunt} contineo. retineo. contineo. sustineo.

peritico. continens. continencia. ^{et habita} tena-
^{et habita} culum. ^{et habita} deriuata tenax. tenacitas;

Versus secundi libri finit tractatus;

INCIPIT VERSUS TERTII LIBRI.

Postquam res asie priamique euertere
gentem; Scande uersum. post
quam res asie priamique euertere
gentem; Quas hic asuras. femiquina-
riam. et semi septenariam; Quot fi-
guras. decem; hic enim tres dactylos.

et duos spondes. **D**uide singulos pedes.
postquam res asie priamique euertere
gentem; Quot partes orationis habet
hic usus. viii; quot nomina. iiii. que
res. asie. priam. gentem; Quae uerba
unum. euertere; quid aliud. aduerbiu.

Postquam. et coniunctione. que. **P**ost
quam que pars orationis est. aduer-
bium; Quid est aduerbium. et pars ora-
tionis que adiecta uerbo. significatio
ne eius explanat atque implet. Quae
accidunt aduerbio. et significatio.

et figura; Comparatio enim non om-
nibus accidit aduerbis accidentia
uero debent generalia esse et communia
omnibus speciebus. eius dictionis cui
accidunt. **E**rgo melius est pro compa-
ratione addere accidentibus aduer-
biis speciem. Quedam enim aduerbi-
orum sunt. propterea. et similia. et prima.

Reims, B.M., Ms. 1097

Michel de Lemp, Travaux de la bibl. mun. de Reims 1 (1978)

EPOQUE CAROLINGIENNE : X^e SIECLE

15. Priscien : Analyse des douze vers initiaux de l'Enéide. Xe siècle. Chapitre de la cathédrale. — Ms. 1097.

Ne quittons pas l'époque carolingienne sans jeter un coup d'œil sur un des témoins « profanes » de la Renaissance intellectuelle qui l'a marquée dès ses débuts. Il s'agit ici d'un commentaire grammatical sur des passages tirés de l'*Enéide* de Virgile, « le plus beau monument qui nous reste de toute l'Antiquité » selon le mot de Voltaire. Virgile, bien que païen, fut en effet le poète latin le plus étudié au Moyen Age ; et s'il a été tellement goûté, admiré, voire canonisé par la Chrétienté médiévale, ce n'est pas seulement pour avoir décrit « prophétiquement » dans sa 4^e Eglogue l'Age d'or et de paix inauguré par l'Enfant mystérieux né sous le signe de la Vierge (« *Jam redit et Virgo... Jam nova progenies caelo demittitur alto* »), c'est aussi parce que les clercs de ce temps-là, qui eurent toujours un faible pour la poésie et se piquaient eux-même de composer des vers — tel Hincmar (cf. notice n° 8) —, surent apprécier la langue si correcte, élégante, harmonieuse, du génial auteur des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et surtout de l'épopée grandiose des origines du peuple Romain personnifiées par Enée, le légendaire héros de Troie en Asie Mineure.

Parmi ses nombreux admirateurs et commentateurs anciens, il y eut le grammairien *Priscianus* (V^e-début VI^e siècle), connu surtout par son ouvrage capital les *Institutiones grammaticae*, et qui a également composé ces *Particiones* ou étude détaillée des XII

versus principales Aeneidos c'est-à-dire des vers initiaux de chacun des douze livres ou « chants » de l'*Enéide*. Nous présentons ci-dessous en reproduction le début de la première page du manuscrit rémois où est copié cet ouvrage. Elle porte en capitale rustique* respectivement rouge et noire la mention du titre et le premier vers du chant I (le célèbre « *Arma virumque...* »), suivi du commentaire de Priscien transcrit en minuscule caroline* encore bien formée et accompagné en marge d'un deuxième commentaire écrit en petits caractères de même époque. Ci-contre on verra la double page où se trouve le premier vers du chant III (« *Postquam res Asiae...* ») et son explication. On remarquera les initiales de phrase remplies de vermillon foncé. L'aspect inusité des proportions de ce volume (ses 82 ff. ont 250 × 160 mm) est encore accentué par l'étroitesse de sa surface écrite (185 × 80 mm, à raison de 20 lignes à la page), peut-être intentionnellement restreinte pour laisser place au second commentaire qui en fait ne couvre que le premier feuillet. La reliure, très délabrée, est faite d'ais* de bois en partie recouverts d'un lambeau de cuir rouge groseille et porteur de restes de fermoirs latéraux à lanière.

BIBLIOGRAPHIE

Biogr. univ. Michaud, v° « Priscien ». — PICHART, Virgile. — GLUECK, Priscian's Partiones.

